

Qu'est-ce au juste que la *pensée*, et l'acte de *penser* ?

Question :

Qu'est-ce que la *pensée* au juste et qu'est-ce l'action de *penser* ?

Réponse :

Il n'y a aucune définition de la *pensée* ou de *penser* dans *Un Cours en Miracles*. Nous avons une idée de la signification de ces termes seulement dans la manière dont ils sont utilisés dans le *cours*. Mais il est important de garder à l'esprit que Jésus utilise la langue utilisée par le Fils dans son état séparé, ce qui est illusoire. Par conséquent, ces termes et ces concepts sont, par nature, limités. Jésus est cohérent dans la *signification* de tout ce qu'il nous enseigne, mais non pas dans son utilisation des termes et des mots. Il est donc parfois difficile d'aller dans un sens précis au sujet d'un terme concret. Le *cours* ne veut pas être, et ne se présente pas comme un traité philosophique savant, bien que tout au long de ses lignes, il y ait des instructions théoriques profondément riches et même provocatrices.

Lorsqu'écrit en majuscule, la *Pensée* se réfère toujours au contenu dans l'Esprit de Dieu, et en minuscule, la *pensée* se réfère toujours au contenu dans l'esprit du Fils séparé. Jésus utilise parfois le terme *idée* pour exprimer la nature illimitée de notre vraie réalité : « ...*Tu reconnais, ne serait-ce que très vaguement, que Dieu est une idée, et donc ta foi en Lui est renforcé quand elle est partagée. Ce que tu as du mal à accepter, c'est le fait que, comme ton Père, tu es une idée. Et comme Lui, tu peux te donner complètement, entièrement et sans jamais de perte mais toujours un gain.* » (T.15.VI.4 :4,5,6).

Dans le dernier chapitre du texte, la *pensée conceptuelle* est ciblée comme étant le principal problème, reflétant une déclaration antérieure que : « *La conscience, le niveau de la perception, fut la première division introduite dans l'esprit après la séparation, faisant de l'esprit un perceuteur plutôt qu'un créateur. La conscience est correctement identifiée comme étant le domaine de l'ego.* » (T.3.IV.2 :1,2)

Dans le dernier chapitre, Jésus déclare que : « *Le salut peut être vu comme rien de plus que l'évasion hors des concepts. Il ne se soucie pas du contenu de l'esprit, mais de la simple affirmation qu'il pense.* » (T.31. V.14 :3,4)

Nous espérons que ces réponses s'avèrent utiles d'une certaine manière.

Nous n'étions pas tout à fait certains de la direction qu'avait prise votre question, donc nous avons choisi d'y répondre de cette façon.

Malheureusement, il n'y a pas de réponse *textuelle*.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 173